

DIO [Usa] Intermission (Vertigo Recs - 1986
Réédition)



Mais...pourquoi ?

Avec un catalogue pareil ¹, en comptant juste [DIO](#) hein, on avait déjà de quoi faire un fabuleux double live pour en mettre plein la tronche aux fans de heavy ultratraditionnel du monde entier.

Eh ben non. Malgré une couverture prometteuse, on n'aura qu'une poignée de titres (dont un medley de [RAINBOW](#) intitulé *Rock'n'roll children...*). Alors malgré le tube *Rainbow in the dark* (ah ce clavier, faut quand même arriver à le supporter !), il semble que rien ne décolle vraiment. Pourtant **DIO** est un monstre scénique, c'est juste que tout semble assemblé à l'arrache (mais que fait donc ce - bien trop lisse - titre studio, *Time to burn*, le premier écrit avec le guitariste **Craig Goldie**, en plein milieu ? Pourquoi ne pas l'avoir placé à la fin, voire au début ?), et que la sélection n'est pas

forcément passionnante quand on se remémore les immenses hymnes dont **DIO** est capable (au hasard *Holy diver*, *Stand up and shout*, *Don't talk to strangers*, *Evil eyes*, *Breathless*...

Déjà qu'on trouvait la discographie qualitativement en decrescendo, ce n'est pas ce petit live (SIX titres) qui nous rassurera quant au futur d'un des plus grands groupes de hard'n'heavy, peut-être finalement condamné par un premier album tout bonnement parfait.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.